

VOTRE COACHING

PERSONNALISÉ



Spécialité

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



Contenus additionnels en ligne

**BONNE NOTE
ASSURÉE !**



Pascal Rigaud



VOTRE COACHING

PERSONNALISÉ

SPÉCIALITÉ

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



Pascal RIGAUD

Professeur agrégé
de sciences économiques et sociales



Dans la collection

VOTRE COACHING PERSONNALISÉ



Mode d'emploi



Téléchargement des fichiers **audio** et **vidéo**



1. Créez un compte gratuitement sur la page d'accueil du site des éditions Ellipses : **www.editions-ellipses.fr**
2. Scannez ce QR Code pour accéder directement à l'ouvrage et ses fichiers audio ou vidéo (ou saisissez le titre de l'ouvrage / le nom de l'auteur dans la barre de recherche, puis cliquez sur la couverture du livre pour accéder à sa page de présentation générale).
3. Cliquez sur l'onglet « Audios » à côté de l'onglet « Description » sous la couverture du livre et sur l'onglet « Vidéos ». Vous pourrez soit écouter et visionner directement les fichiers, soit les télécharger pour les écouter et les regarder hors ligne.

Conception graphique couverture : Nathalie FOULLOY

Conception graphique intérieur : Charline PINTO

Mise en pages : Nord Compo

ISBN 9782340-115873

Dépôt légal : août 2026

©Ellipses Édition Marketing S.A.

8/10 rue la Quintinie 75015 Paris



Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Avant-propos

Cette année de terminale est une année charnière ! Le baccalauréat marquera la fin de vos années de lycée et sera votre passeport pour les études supérieures.

Vous avez choisi de l'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales (SES) qui doit vous offrir des clés pour mieux comprendre le monde d'aujourd'hui et, en même temps, vous permettre de réussir vos épreuves terminales. Ce petit ouvrage est là pour vous y aider.

Il a deux fonctions principales.

Premièrement, ce manuel vous aidera tout au long de l'année à progresser dans vos apprentissages. Il peut donc être utilisé avant ou après les cours de votre professeur de sciences économiques et sociales (SES). Utilisé avant le cours, il vous permettra d'aborder un nouveau chapitre en vous familiarisant avec les concepts et les méthodes attendus. Mobilisé après le chapitre étudié, il vous permettra de revoir les notions qui vous paraissent encore difficiles à comprendre, d'approfondir des points du cours et de les illustrer avec d'autres exemples.

Deuxièmement, ce manuel est conçu pour réviser votre programme de l'année. D'abord, « Le point coaching » vous offre l'essentiel du cours. Il est suivi des principaux mots à connaître dans chaque chapitre. Ensuite, le « Topo méthodo » expose les savoir-faire indispensables pour exploiter les documents statistiques et réussir vos épreuves. Un « Chrono-test » testera vos connaissances, vérifiera l'acquisition des concepts du cours ainsi que votre capacité à illustrer les notions du programme. Un « Schéma pour résumer » se l'occasion, en une seule page, de visualiser les concepts et leurs liens. Enfin, un « Bac blanc » vous permettra de vous entraîner tant aux épreuves composées (EC1, EC2 ET EC3) qu'à l'exercice de dissertations. Les sujets proposés ont été donnés aux épreuves du baccalauréat et vous sont présentés avec leurs corrections.

À la fin de chaque chapitre, le Quiz doit confirmer que vous avez acquis l'essentiel.

Et, l'essentiel pour cette dernière année du cycle de terminale restera le chemin que vous aurez parcouru. Espérons que ce petit ouvrage permettra à tous les élèves qui l'auront utilisé pleinement d'apporter toute la confiance nécessaire pour réussir le jour de l'épreuve et, aussi, d'apporter quelques points supplémentaires à l'épreuve finale.

Bonnes révisions.

Pascal Rigaud

Table des matières

Calendrier annuel	11
Introduction : Objectif bac !	15

Chapitre 1

QUELS SONT LES SOURCES ET LES DÉFIS DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ?

 Le point coaching	22
 Les mots à connaître	29
 Topo méthodo	31
 Chrono-test (Exercices Chronométrés)	35
 Un exercice pour définir et illustrer en dissertation	38
 Un « bac blanc » pour s'entraîner	40
 Quiz	43
 Les corrigés des exercices	45

Chapitre 2

QUELS SONT LES FONDEMENTS DU COMMERCE INTERNATIONAL ET DE L'INTERNATIONALISATION DE LA PRODUCTION ?

 Le point coaching	52
 Les mots à connaître	57
 Topo méthodo	59
 Chrono-test (Exercices Chronométrés)	64
 Un exercice pour définir et illustrer en dissertation	67
 Un « bac blanc » pour s'entraîner	69
 Quiz	72
 Les corrigés des exercices	74

Chapitre 3

COMMENT LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE ?

■ Le point coaching	80
■ Les mots à connaître	85
■ Topo méthodo	87
■ Chrono-test (Exercices Chronométrés)	91
■ Un exercice pour définir et illustrer en dissertation	93
■ Un « bac blanc » pour s'entraîner	95
■ Quiz	98
■ Les corrigés des exercices	100

Chapitre 4

COMMENT EXPLIQUER LES CRISES FINANCIÈRES ET RÉGULER LE SYSTÈME FINANCIER ?

■ Le point coaching	108
■ Les mots à connaître	113
■ Topo méthodo	115
■ Chrono-test (Exercices Chronométrés)	118
■ Un exercice pour définir et illustrer en dissertation	120
■ Un « bac blanc » pour s'entraîner	122
■ Quiz	125
■ Les corrigés des exercices	127

Chapitre 5

QUELLES POLITIQUES ÉCONOMIQUES DANS LE CADRE EUROPÉEN ?

■ Le point coaching	134
■ Les mots à connaître	139
■ Topo méthodo	141
■ Chrono-test (Exercices Chronométrés)	143
■ Un exercice pour définir et illustrer en dissertation	146
■ Un « bac blanc » pour s'entraîner	148
■ Quiz	151
■ Les corrigés des exercices	153

Chapitre 6

COMMENT EST STRUCTURÉE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ACTUELLE ?

■ <i>Le point coaching</i>	160
■ <i>Les mots à connaître</i>	165
■ <i>Topo méthodo</i>	167
■ <i>Chrono-test (Exercices Chronométrés)</i>	169
■ <i>Un exercice pour définir et illustrer en dissertation</i>	171
■ <i>Un « bac blanc » pour s'entraîner</i>	173
■ <i>Quiz</i>	176
■ <i>Les corrigés des exercices</i>	178

Chapitre 7

QUELLE EST L'ACTION DE L'ÉCOLE SUR LES DESTINS INDIVIDUELS ET SUR L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ ?

■ <i>Le point coaching</i>	184
■ <i>Les mots à connaître</i>	187
■ <i>Topo méthodo</i>	188
■ <i>Chrono-test (Exercices Chronométrés)</i>	190
■ <i>Un exercice pour définir et illustrer en dissertation</i>	193
■ <i>Un « bac blanc » pour s'entraîner</i>	195
■ <i>Quiz</i>	199
■ <i>Les corrigés des exercices</i>	201

Chapitre 8

QUELS SONT LES CARACTÉRISTIQUES CONTEMPORAINES ET LES FACTEURS DE LA MOBILITÉ SOCIALE ?

■ <i>Le point coaching</i>	208
■ <i>Les mots à connaître</i>	214
■ <i>Topo méthodo</i>	215
■ <i>Chrono-test (Exercices Chronométrés)</i>	218
■ <i>Un exercice pour définir et illustrer en dissertation</i>	220
■ <i>Un « bac blanc » pour s'entraîner</i>	222

■ Quiz.....	225
■ Les corrigés des exercices.....	227

Chapitre 9

QUELLES MUTATIONS DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI ?

■ Le point coaching.....	234
■ Les mots à connaître.....	239
■ Topo méthodo.....	242
■ Chrono-test (Exercices Chronométrés).....	244
■ Un exercice pour définir et illustrer en dissertation.....	246
■ Un « bac blanc » pour s'entraîner.....	248
■ Quiz.....	251
■ Les corrigés des exercices.....	253

Chapitre 10

COMMENT EXPLIQUER L'ENGAGEMENT POLITIQUE DANS LES SOCIÉTÉS DÉMOCRATIQUES ?

■ Le point coaching.....	260
■ Les mots à connaître.....	264
■ Topo méthodo.....	266
■ Chrono-test (Exercices Chronométrés).....	269
■ Un exercice pour définir et illustrer en dissertation.....	272
■ Un « bac blanc » pour s'entraîner.....	274
■ Quiz.....	277
■ Les corrigés des exercices.....	279

Chapitre 11

QUELLES INÉGALITÉS SONT COMPATIBLES AVEC LES DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DE LA JUSTICE SOCIALE ?

■ <i>Le point coaching</i>	286
■ <i>Les mots à connaître</i>	291
■ <i>Topo méthodo</i>	293
■ <i>Chrono-test (Exercices Chronométrés)</i>	295
■ <i>Un exercice pour définir et illustrer en dissertation</i>	297
■ <i>Un « bac blanc » pour s'entraîner</i>	299
■ <i>Quiz</i>	303
■ <i>Les corrigés des exercices</i>	305

Chapitre 12

QUELLE ACTION PUBLIQUE POUR L'ENVIRONNEMENT ?

■ <i>Le point coaching</i>	312
■ <i>Les mots à connaître</i>	319
■ <i>Topo méthodo</i>	321
■ <i>Chrono-test (Exercices Chronométrés)</i>	323
■ <i>Un exercice pour définir et illustrer en dissertation</i>	325
■ <i>Un « bac blanc » pour s'entraîner</i>	327
■ <i>Quiz</i>	330
■ <i>Les corrigés des exercices</i>	332

Calendrier annuel

Vous trouverez ci-dessous un planning qui vous aidera à préparer votre année.

Deux informations sont importantes :

- les enseignants, comme vous, peuvent étudier les chapitres du programme dans l'ordre désiré (nous avons ici choisi de garder l'ordre chronologique du programme officiel) ;
- vous serez interrogé à l'écrit sur neuf chapitres (mais votre Grand oral peut porter sur les 12 chapitres du programme officiel).

Il faut à chaque étape s'entraîner progressivement à maîtriser les deux sujets de nature différente :

- la dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire ;
- l'épreuve composée de trois parties distinctes : Mobilisation des connaissances (EC1), Étude d'un document (EC2), Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (EC3).

Ce planning de révision n'est, bien sûr, qu'une suggestion, mais il vous invite à utiliser chaque semaine de votre année scolaire pour progresser dans vos différents apprentissages (3 ou 4 semaines par chapitre). N'hésitez cependant pas à l'adapter à votre propre rythme de travail, à passer davantage de temps ou à avancer plus rapidement sur les chapitres, notions, savoir-faire en fonction de vos connaissances initiales.

	Semaine	Objectifs	Étapes
Octobre	Semaine 1	Objectif 1 : L'étude du premier chapitre sur la croissance économique permet de s'initier au calcul et à la lecture des taux de variation, coefficient multiplicateur et indice simple, notamment appliqués à des indicateurs comme le Produit intérieur brut (PIB).	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 2		Étape 2 : Découvrir la première et la deuxième partie de l'épreuve composée (EC1 et EC2)
	Semaine 3		Étape 3 : Compréhension des indicateurs. On distinguera les « valeurs nominales » et « valeurs réelles ». On s'initie à la lecture d'un taux de variation moyen.
Octobre	Semaine 4	Objectif 2 : L'étude du commerce international et de l'internationalisation de la production permet d'approfondir l'étude des représentations graphiques.	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 5		Étape 2 : Découvrir la troisième partie de l'épreuve composée (EC3)
	Semaine 6		Étape 3 : Vérifier la lecture et l'interprétation des diagrammes de répartition et des séries chronologiques.
	Semaine 7		
Novembre	Semaine 8	Objectif 3 : L'analyse des politiques de lutte contre le chômage permettra de tracer et d'interpréter des fonctions simples (offre, demande, coût) et d'interpréter leurs pentes et de leurs déplacements.	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 9		Étape 2 : Découvrir la forme de la dissertation.
	Semaine 10		Étape 3 : Vérifier sa compréhension graphique du marché du travail.
	Semaine 11		
Décembre	Semaine 12	Objectif 4 : L'analyse des politiques économiques dans le cadre européen peut être l'occasion, lors des vacances de Noël, de prendre le temps de se préparer à la dissertation et donc vérifier que l'on maîtrise la forme de l'introduction, du développement et de la conclusion	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 13		Étape 2 : S'entraîner à problématiser pour la dissertation.
	Semaine 14		Étape 3 : Réviser la distinction entre valeur nominale et valeur réelle avec le cas des taux d'intérêt (nominal et réel).
	Semaine 15		
Janvier	Semaine 16	Objectif 5 : L'analyse de la structure de la société française est le moment adapté pour étudier les écarts et les rapports interquantiles ainsi que le coefficient de Gini.	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 17		Étape 2 : S'entraîner à la première et la deuxième partie de l'épreuve composée (EC1 et EC2)
	Semaine 18		Étape 3 : Lire et interpréter une courbe de Lorenz ainsi qu'un coefficient de Gini
	Semaine 19		

	Semaine	Objectifs	Étapes
Février	Semaine 20	Objectif 6 : Une réflexion sur l'action de l'École sur les destins individuels permet de mobiliser les concepts de corrélation et de causalité.	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 21		Étape 2 : S'entraîner à la troisième partie de l'épreuve composée (EC3)
	Semaine 22		Étape 3 : Révision de la lecture et de l'interprétation de la moyenne et de la médiane.
	Semaine 23		
Mars	Semaine 24	Objectif 7 : Il est indispensable, lors de l'étude du chapitre sur la mobilité sociale d'apprendre à lire les tableaux à double entrée que sont les « tables de mobilité ». On vérifie que l'on sait calculer et lire une proportion et pourcentage de répartition notamment leur utilisation pour transformer une table de mobilité en tables de destinée et de recrutement.	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 25		Étape 2 : Réviser la construction et la lecture d'une table de mobilité sociale
	Semaine 26		Étape 3 : Lire et interpréter une table de destinée sociale et une table de recrutement social.
	Semaine 27		
Avril	Semaine 28	Objectif 8 : L'étude des mutations du travail et de l'emploi sera l'occasion de perfectionner la mobilisation des concepts pour expliquer des transformations et de décrire des mécanismes.	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 29		Étape 2 : S'entraîner à la dissertation (équilibre des parties et des sous-parties)
	Semaine 30		Étape 3 : Vérifier la lecture et l'interprétation des pourcentages (et des indices) et leurs comparaisons.
	Semaine 31		
Mai	Semaine 32	Objectif 9 : Les explications de l'engagement politique dans les sociétés démocratiques permettront de revoir la lecture et l'interprétation des données chiffrées en mobilisant les notions de corrélation et de causalité.	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
	Semaine 33		Étape 2 : S'entraîner à mobiliser des connaissances et tirer les informations d'un texte.
	Semaine 34		Étape 3 : S'entraîner aux deux épreuves (comprendre les consignes)
	Semaine 35		

Semaine	Objectifs	Étapes
Semaine 36	Objectif 10 : L'étude du dernier chapitre sur l'action publique pour l'environnement sera l'occasion de porter un « regard croisé » (économie, sociologie et science politique) sur un sujet. Elle favorisera aussi l'acquisition des différents savoir-faire tout au long de l'année, notamment la compréhension des deux types d'épreuve.	Étape 1 : Réviser le vocabulaire du chapitre
Semaine 37		Étape 2 : Vérifier que l'on sait analyser la consigner et dégager une problématique pour la dissertation. Vérifier que l'on a compris les compétences et connaissances évaluées à l'épreuve composée (Mobilisation des connaissances, Étude d'un document, Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire).

Introduction : Objectif bac !

■ LE PROGRAMME

L'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales (SES) vise à acquérir les concepts et les méthodes de la science économique, de la sociologie et de la science politique. En classe de terminale, le programme vous fournit les **notions** et les **outils** nécessaires à la compréhension des phénomènes sociaux et économiques.

Programme officiel des épreuves de l'enseignement de spécialité « sciences économiques et sociales » de la classe de terminale de la voie générale

(cf. arrêté du 17 juillet 2019 paru au BOEN spécial n° 8 du 25 juillet 2019).

Science économique

Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

Comment lutter contre le chômage ?

Quelles politiques économiques dans le cadre européen ?

Sociologie et science politique

Comment est structurée la société française actuelle ?

Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

Quelles mutations du travail et de l'emploi ?

Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

Regards croisés

Quelles inégalités sont compatibles avec les différentes conceptions de la justice sociale ?

Quelle action publique pour l'environnement ?

Attention L'épreuve du baccalauréat porte sur le programme de l'enseignement de spécialité de la classe de terminale ; néanmoins, les instructions officielles précises que « les notions rencontrées en classe de première mais non approfondies en classe de terminale, doivent être connues et mobilisables ». Elles ne seront cependant pas au centre d'un sujet.

Le programme officiel précise les outils, les calculs et autres savoir-faire que vous devez maîtriser.

Objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques

Calcul, lecture, interprétation

- Proportion, pourcentage de répartition (y compris leur utilisation pour transformer une table de mobilité en tables de destinée et de recrutement)
- Taux de variation, taux de variation cumulé, coefficient multiplicateur, indice simple
- Moyenne arithmétique simple et pondérée

Lecture et interprétation

- Indice synthétique
- Médiane
- Écart et rapport interquantile
- Coefficient de Gini
- Corrélation et causalité
- Taux de variation moyen
- Valeur nominale, valeur réelle (notamment, taux d'intérêt nominal et taux d'intérêt réel)
- Tableau à double entrée
- Représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation de séries chronologiques, courbe de Lorenz
- Représentation graphique de fonctions simples (offre, demande, coût) et interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements

■ LES DEUX ÉPREUVES DE L'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

Le jour de l'épreuve écrite, vous aurez **le choix** entre **deux sujets** de nature différente :

- une **dissertation** s'appuyant sur un dossier documentaire ;
- une **épreuve composée** constituée de trois parties (EC1, EC2, EC3).

Le + du coach

Le jour du baccalauréat, vous prendrez le temps de bien lire les deux sujets. Privilégiez le sujet pour lequel vous vous sentez le plus à l'aise dans la maîtrise du thème (notions) et des savoir-faire (tableaux, graphiques).

Attention : il ne faut rédiger qu'un seul sujet. De toute façon, un seul sera évalué par le correcteur !

La dissertation

La dissertation en sciences économiques et sociales s'appuie sur un dossier documentaire composé de trois ou quatre documents.

Chaque sujet va vous rappeler les objectifs de la dissertation.

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;

- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger, en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique approprié à la question et en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Critères sur lesquels vous serez évalués	Moyens pour réussir
Mobilisation des connaissances du programme en lien avec le sujet	– Je mobilise et j'explique les connaissances mobilisées en expliquant les mécanismes ou processus. – Je cherche des exemples appropriés (dans les documents et dans mes connaissances personnelles).
Exploitation du dossier en lien avec le sujet	– J'exploite chaque document en sélectionnant/soulignant les informations utiles pour répondre au sujet. – J'identifie les données statistiques utiles au raisonnement et j'effectue si nécessaire des calculs simples pour mieux exploiter les données chiffrées.
Qualité de l'introduction	– Je respecte la forme (accroche, enjeux et définition(s), problématique, annonce du plan). – Je vérifie que mon questionnement (problématique) est adapté à la question posée.
Qualité du développement et de l'argumentation	– Je développe mon argumentation sous la forme d'une introduction, d'un développement composé de deux ou trois parties équilibrées et d'une conclusion. – Chaque partie est structurée en deux ou trois sous-parties qui se complètent et prennent appui sur le dossier documentaire et vos connaissances personnelles. – Les données statistiques et textes du dossier documentaire doivent renforcer et illustrer mon raisonnement.
Qualité de la conclusion	– Je synthétise les principaux arguments et réponds au sujet. – Je propose une ouverture.

Conseil pour organiser votre temps

Lire, analyser le sujet et formuler la problématique	30 minutes
Lire, analyser et élaborer un plan (Pour chaque document on indique l'idée principale, les idées secondaires, les chiffres pertinents et les liens avec vos connaissances).	60 minutes
Rédiger le devoir (On s'applique dans la rédaction tant pour la forme, en distinguant bien les paragraphes, que pour le fond).	120 minutes
Se relire et, le cas échéant, corriger les fautes d'orthographe (notamment sur les notions du programme) et de grammaire (accords au pluriel, etc.).	30 minutes

■ L'ÉPREUVE COMPOSÉE

L'épreuve composée en sciences économiques et sociales est composée de trois parties obligatoires qui permettent d'évaluer vos connaissances et vos savoir-faire en matière de lecture de données statistiques.

EC1 (4 points)	EC2 (6 points)	EC3 (10 points)
Mobilisation des connaissances	Étude d'un document	Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire
Il est demandé au candidat de répondre à la question en faisant appel à ses connaissances acquises dans le cadre du programme.	Il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et de traitement de l'information.	Il est demandé au candidat de traiter le sujet : – en développant un raisonnement ; – en exploitant les documents du dossier ; – en faisant appel à ses connaissances personnelles ; – en composant une introduction, un développement, une conclusion.
Conseils pour organiser votre temps		
45 minutes (maximum)	1 heure (maximum)	2 heures (2 h 30 maximum)

Les trois parties de l'épreuve composée portent sur trois questions différentes et au moins deux champs du programme (science économique, sociologie et science politique et regards croisés).

Partie 1 – La **Mobilisation des connaissances** (4 points) permet de répondre à une question en faisant appel aux notions du programme.

Partie 2 – L'**Étude d'un document** (6 points) mobilise les savoir-faire en matière de collecte et de traitement des données statistiques. La première question (2 points) est descriptive, elle teste la compréhension du document. La seconde question (4 points) est explicative, il faut mobiliser un concept en lien avec les informations du document statistique.

Partie 3 – Le **Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire** (10 points) invite, à partir d'une question, à développer un raisonnement organisé (introduction, développement, conclusion) en exploitant les 2 ou 3 documents de nature différente (texte, graphique, tableau statistique, schéma, etc.) du dossier. L'épreuve permet de développer votre argumentation en faisant appel aux connaissances acquises et à celle du dossier.

■ LES ÉPREUVES ORALES

Le grand oral

Le Grand oral est une épreuve orale ancrée dans vos enseignements de spécialité. Il vous permettra de mobiliser les savoirs et les savoir-faire acquis en classe de première et pendant cette année de terminale afin de montrer à un jury, dans un temps limité, que vous vous êtes approprié ces savoirs (notions, concepts, mécanismes).

L'épreuve se déroule en trois temps :

- un temps de préparation (20 minutes) ;
- un temps d'exposition de votre réponse, debout, devant le jury (10 minutes) ;
- un temps de réponses aux questions du jury (10 minutes).

Le jury, composé de deux personnes, mesure votre capacité à conduire et exprimer une réflexion personnelle. Tous les sujets sont admis s'ils s'inscrivent dans le programme de spécialité et témoignent de votre curiosité intellectuelle et votre capacité à argumenter avec rigueur. Vos professeurs qui signent la feuille de validation du sujet vous orienteront si besoin.

Le jury choisit un des deux sujets préparés (Attention : vous ne pouvez pas lui imposer un sujet que vous maîtrisez mieux !) et vous avez 20 minutes pour préparer votre support. Il s'agit de refaire ce que vous avez déjà fait chez vous. Le brouillon que vous rédigerez doit donc vous aider dans votre exposé.

Votre présentation s'effectue dans un premier temps debout (sauf aménagements pour les candidats à besoins spécifiques) pendant 10 minutes. Puis, lors de l'échange avec le jury, vous pouvez rester debout ou vous asseoir. Il s'agit de montrer aux deux professeurs (un professeur de votre spécialité et un autre enseignant) que vous savez répondre... donc aussi écouter leurs questions !

L'épreuve orale de rattrapage (si nécessaire)

Si vous êtes à l'oral de rattrapage, pas de panique !

D'abord, cette épreuve orale porte sur les mêmes parties du programme que l'épreuve écrite.

Ensuite, vous avez le choix entre deux sujets. Notez que chaque sujet porte sur des chapitres différents du programme (science économique, sociologie et science politique, regards croisés).

Enfin, vous disposez d'un temps de préparation de 30 minutes pour répondre à une question principale puis à trois questions simples.

L'épreuve orale de contrôle dure 20 minutes.

La **question principale** (10 points) prend appui sur deux documents de nature différente (un texte cours et un document statistique).

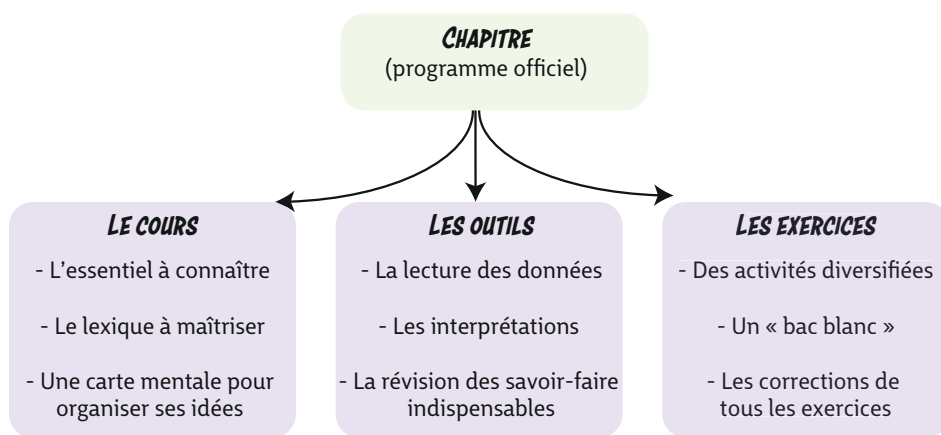
Les **trois questions** comprennent :

- deux questions (6 points) qui vérifient les connaissances du cours ;
- une troisième question (4 points) qui vérifie la maîtrise des outils et des savoir-faire.

Résumé des épreuves

Épreuves obligatoires				Au cas où...
	Épreuves écrites		Épreuves orales	
	Dissertation	Épreuve composée	Grand oral	Oral de contrôle
Durée	4 heures	4 heures	20 minutes (10 + 10)	20 minutes
Temps de préparation	Toute l'année !	Toute l'année !	20 minutes	30 minutes

■ COMMENT UTILISER CE MÉMENTO ?



Ce manuel peut être utilisé toute l'année pour réviser chapitre après chapitre votre programme. Il peut être utilisé pour vos révisions.

Tous les chapitres vous présentent :

- le cours à apprendre ;
- les savoir-faire à connaître ;
- des exercices pour progresser.

Le + du coach

À la fin du résumé de cours, le lexique vous fournit toutes les notions à connaître dans le chapitre et les exercices vous donnent des exemples que vous pouvez réutiliser dans votre copie.

Chapitre 1

**QUELS SONT LES SOURCES ET
LES DÉFIS DE LA CROISSANCE
ÉCONOMIQUE ?**



L'essentiel du cours

■ LE PROCESSUS DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET LES SOURCES DE LA CROISSANCE : ACCUMULATION DES FACTEURS ET ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTIVITÉ GLOBALE DES FACTEURS

Dans un pays, le **produit intérieur brut** (PIB) mesure la richesse créée par tous les agents économiques, privés et publics, pendant une période donnée. Cet agrégat représente le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes (ménages, entreprises, administrations, associations) peut se mesurer par la somme des valeurs ajoutées de toutes les activités de production de biens et de services auxquels on ajoute les impôts et l'on retire les subventions sur les produits.

$$\text{PIB} = \sum \text{valeurs ajoutées} + \text{impôts à la production} - \text{subventions}$$

La **croissance économique** est l'augmentation d'un indicateur de dimension comme le produit global brut (PIB) en termes réels pendant une période donnée, généralement une année.

Le + du coach

Pour la lecture des documents statistiques, on fera attention de distinguer le PIB nominal (ou en valeur) du PIB réel (ou en volume). C'est une erreur classique que vous éviterez maintenant ! Le phénomène de **croissance** renvoie à l'augmentation du PIB en terme réel donc du PIB en volume.

Lorsque l'économie d'un pays enregistre un recul temporaire de l'activité, on parle de **récession** (baisse du PIB sur au moins deux trimestres consécutifs). Depuis les années 1950, la France a connu quatre récessions : le taux de variation du PIB en volume fut négatif en 1975 (-1 %), en 1993 (-0,4 %), en 2009 (-2,8 %) et en 2020 (-7,4 %). Lorsqu'il y a une forte baisse de la production, soit un recul durable du PIB, les économistes parlent de **dépression économique**.

À l'échelle du développement historique, le phénomène de croissance est relativement récent. Il apparaît avec les changements dans les manières de produire qui s'affirment à partir du XVIII^e siècle en Europe, période que les historiens désignent sous le terme de « Révolution industrielle ». La croissance a de multiples causes. Les deux principales sources de la croissance économique sont l'**accumulation des facteurs de production** (capital, travail) et **accroissement de la productivité globale des facteurs** (PGF).

En effet, la croissance économique s'explique d'abord par les quantités de travail et de capital mobilisées dans un territoire. La hausse du nombre de travailleurs (et/ou augmentation du temps de travail) permet aux entreprises de produire plus. De même, l'augmentation du nombre de machines, d'installations techniques, d'outillage industriel, c'est-à-dire la hausse du capital grâce à l'**investissement** accroît aussi la production. Ainsi, la croissance dépend du niveau de la population active et du niveau d'investissement en capital physique (machines, bâtiments, véhicule, équipements, etc.). Notons que ces facteurs de production n'expliquent qu'une partie de la hausse de la production, notamment parce que le travail et le capital ont des **rendements décroissants** : chaque travailleur et chaque équipement supplémentaires ajoutent de moins en moins de production.

La **productivité** est le rapport entre une production (en volume) et les ressources (travail, capital) mises en œuvre pour obtenir cette production. S'il faut du travail ET du capital pour produire des biens et des services, on calcule souvent la productivité par rapport à un seul facteur de production (travail ou capital). On dit alors de **productivité apparente** du travail ou du capital.

Le + du coach

Le terme « **apparente** » rappelle que la productivité dépend la combinaison de l'ensemble des facteurs de production. Les économistes privilégient souvent la mesure de la productivité « **apparente du travail** » qui est devenu un indicateur d'efficacité du facteur travail. D'ailleurs le mot « **efficacité** » est un synonyme de « **productivité** ».

La croissance économique découle aussi d'une combinaison plus efficace des facteurs de production, c'est-à-dire l'accroissement de la **productivité globale des facteurs** (PGF). L'élévation des niveaux de vie dans un pays, mesurée par le revenu par habitant (PIB/habitant), provient généralement des gains de PGF à long terme.

Sur le plan statistique, la PGF est mesurée comme un **résidu** (part du revenu d'un pays qui ne peut être attribué au travail et au capital qui sont facilement quantifiables). Trois variables sont étroitement liées à l'augmentation de la PGF, notamment la productivité de la main-d'œuvre, la répartition des ressources en direction des entreprises les plus productives du pays (on parle d'« **efficience allocative** ») et le commerce international qui incite les pays à se spécialiser dans les secteurs où ils détiennent un **avantage comparatif** et permet aux entreprises de bénéficier d'**économies d'échelle**.

Le + du coach

Selon les Penn World Tables, les pays ayant une forte **productivité globale des facteurs** (PGF) sont les États-Unis, la Norvège, les Pays-Bas, la Suisse : ce sont aussi des pays riches. Ils illustrent le lien entre efficacité productive et prospérité économique. Vous remarquerez aussi que ces nations sont aussi celles qui favorisent l'innovation.



■ LE LIEN ENTRE LE PROGRÈS TECHNIQUE ET L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTIVITÉ GLOBALE DES FACTEURS

L'accroissement de la productivité globale des facteurs (PGF) est souvent assimilé au progrès technique. Au sens strict, le **progrès technique** comprend les innovations de nature technique qui créent ou améliorent les produits ou les procédés de production. Au sens large, il s'agit de tout ce qui permet d'augmenter la productivité des facteurs de production.

D'où vient le progrès technique ? Il a d'abord été considéré comme **exogène**, c'est-à-dire ayant une origine extérieure à l'entreprise et au système économique. Dans les modèles des économistes, le taux de croissance de long terme d'un pays dépendait alors du dynamisme de la population et du progrès technique exogènes. Aujourd'hui, on comprend mieux la nature **endogène** du progrès technique : il dépend des dépenses d'investissements en recherche et développement (R&D) des entreprises et des pouvoirs publics mais aussi de l'apprentissage par la pratique (expérience), des nouvelles idées (avancées théoriques, meilleures organisations) qui se diffusent chez les entrepreneurs et les salariés, etc. Le progrès technique est donc lié aux investissements en **capital physique**, en **capital humain** et en **capital public** qui augmentent la productivité globale des facteurs (PGF).

■ LES INSTITUTIONS INFLUENT SUR LA CROISSANCE EN AFFECTANT L'INCITATION À INVESTIR ET INNOVER

En économie, une **institution** est un ensemble de règles formelles (cf. loi) et informelles (cf. normes de comportement) qui organisent les relations entre agents économiques. Ce sont « les contraintes humaines qui structurent les interactions politiques, économiques et sociales » (Douglas C. North). Ainsi, le droit de la propriété, le droit de la concurrence ou les codes de conduite des dirigeants d'entreprises sont des institutions qui encadrent les relations sur les marchés. Un **droit de propriété** est le droit d'une personne physique (individu) ou une personne morale (entreprise) de consommer, de profiter et disposer d'un bien dans les conditions fixées par loi.

On dit que les institutions sont les « règles du jeu » qui définissent et encadrent les choix que peuvent faire les ménages, les entreprises ou les administrations. Ainsi, un **brevet**, droit de propriété juridique sur une invention, confère à son titulaire un monopole temporaire sur l'exploitation et la commercialisation d'une invention. Le brevet est une des **incitations à innover** qui engendrent des **externalités positives** puisque les innovations vont se diffuser dans différents secteurs d'activités.

Le + du coach

En France, le **brevet** est un acte officiel de propriété industrielle qui accorde un monopole d'exploitation à l'entrepreneur sur son invention sur le territoire français pour une durée maximale de 20 ans. Cependant, si les brevets sont indispensables pour inciter les entrepreneurs à innover, ils restent des indicateurs imparfaits du progrès technique. En effet, nombre d'innovations ne sont pas brevetées et un brevet peut avoir une valeur technologique ou économique faible ou nulle.

Les institutions peuvent aussi soutenir les agents économiques à acquérir ou renouveler des moyens de production. Par exemple, les **incitations à investir** mises en œuvre par les pouvoirs publics prennent différentes formes, notamment celles d'avantages fiscaux (baisse des impôts), d'avantages financiers (subventions) ou d'allègements de procédures administratives à destination des entreprises qui investissent dans les secteurs stratégiques.

■ L'INNOVATION S'ACCOMPAGNE D'UN PROCESSUS DE DESTRUCTION CRÉATRICE

L'**innovation** désigne l'introduction sur le marché de nouveaux produits (biens ou services), de nouveaux procédés de production ou de nouvelles formes d'organisation du travail. Elles permettent aux entreprises d'améliorer leurs performances face à la concurrence. En effet, un nouveau produit (cf. iPhone créé en 2007) ou un procédé de production (impression 3D ou « fabrication additive » en 1984) donnent une avance aux entrepreneurs sur un marché. De même, de nouveaux modèles d'organisation du travail, comme le télétravail (ou travail à distance) permet d'améliorer l'efficacité productive.

Le + du coach

L'économiste **Joseph A. Schumpeter** (1883-1950) distingue cinq types d'innovations « radicales » (nouveau produit, nouveau procédé de production, nouveau marché, nouvelle d'approvisionnement en matières premières, nouvelle organisation du travail).

L'importance de l'innovation dans le phénomène de croissance sera soulignée par l'économiste français **Philippe Aghion** qui sera l'un des récipiendaires du prix Nobel d'économie 2025 pour ses réflexions portant sur « la théorie de la croissance durable par la destruction créatrice ».

Les technologies nouvelles qui se diffusent sur les marchés remplacent les technologies devenues obsolètes, c'est-à-dire déclassées technologiquement. Les entreprises doivent s'adapter, se transformer ou... disparaître ! L'économiste Joseph A. Schumpeter (1883-1950) soulignait que l'innovation est à l'origine d'un **processus de « destruction créatrice »** : les innovations détruisent des activités, des entreprises, des emplois et entraînent la création d'autres activités, d'autres entreprises, d'autres emplois. Ce processus de destruction créatrice



est « un processus de mutation industrielle qui révolutionne incessamment de l'intérieur la structure économique, en détruisant continuellement ses éléments vieillissants et en créant perpétuellement des éléments nouveaux » (J. Schumpeter, *Business Cycles*, 1939).

Le + du coach

Attention : le concept de **destruction créatrice** à deux termes ! Il faut donc sur sa copie bien expliquer le mouvement de « destruction » d'activités et d'emplois et le mouvement de « création » d'activités et d'emplois. De plus, on ne sait pas a priori s'il y aura plus de « destructions » que de « créations » d'entreprises et d'emplois dans l'ensemble de la société. Les ouvriers du XIX^e siècle craignaient la « disparition du travail » remplacé par les machines... alors que le travail ouvrier se développera tout au long du XX^e siècle, dans les pays dits industrialisés puis dans les pays émergents. Les technologies numériques et l'intelligence artificielle (IA) renouvellent aujourd'hui ces débats sur ces processus de destruction créatrice pour les emplois qualifiés.

■ LE PROGRÈS TECHNIQUE PEUT ENGENDRER DES INÉGALITÉS DE REVENUS

La croissance et les innovations bouleversent le nombre, la nature et la structure (cf. processus de destruction créatrice) des emplois et s'accompagnent d'une forte hausse des **inégalités de revenus**, avant redistribution ou après une certaine redistribution des revenus par l'État. Ces inégalités dans la distribution des flux de ressources s'expliquent par la dynamique de l'innovation, l'aspect biaisé du progrès technique et ses conséquences en termes de polarisation des emplois.

Le progrès technique est à l'origine d'inégalités de revenus entre entrepreneurs car certains vont bénéficier d'une rente de monopole temporaire liée à l'innovation protégée par les institutions (cf. brevets). Les revenus du travail et du capital vont donc se concentrer dans quelques entreprises innovantes et quelques entrepreneurs et actionnaires. Les dirigeants de ces entreprises font souvent partie des 1 % les plus riches.

Le + du coach

Dans une copie, on pourra mentionner les GAFAM (Google, Apple, Facebook (Meta), Amazon et Microsoft) et citer un de ces **entrepreneurs américains** (Larry Page et Sergey Brin, Steve Jobs, Mark Zuckerberg, Jeff Bezos, Bill Gates). Ces groupes ont bénéficié d'un quasi-monopole grâce à leur capacité d'innovation et aux nombreux brevets déposés. Les dirigeants et les salariés de ces GAFAM (ingénieurs, juristes, experts-comptables, etc.) font aussi partie des 1 % des salariés les mieux rémunérés et leurs actionnaires reçoivent d'importantes rémunérations (dividendes) et bénéficient de la hausse des cours des actions. N'hésitez pas à citer des **entrepreneurs français**, notamment Xavier Niel (Free) ou Frédéric Mazzella (Blablacar)... ou d'autres que vous connaissez.

Le progrès technique favorise les actifs les plus qualifiés, on dit qu'il est « **biaisé** » en leur faveur. Les actifs les plus diplômés et dotés d'une expertise recherchée seront davantage demandés sur le marché du travail. Leur salaire va donc augmenter plus vite que les autres salariés, notamment ceux dont les tâches routinières ont été automatisées.

Enfin, le progrès technique augmente les inégalités de revenus via la **polarisation des emplois**, soit l'augmentation de la part des métiers les mieux rémunérés et de la part des métiers les moins rémunérés (niveau de diplôme est inférieur au bac) ; la part des métiers aux rémunérations intermédiaires diminuant. Bref, le progrès technique semble aujourd'hui favorable aux emplois situés aux deux extrêmes du niveau de qualification et défavorable aux emplois au milieu de la distribution des niveaux de qualification.

■ LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE SOUTENABLE SE HEURTE À DES LIMITES ÉCOLOGIQUES (ÉPUISEMENT DES RESSOURCES, POLLUTION ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE) ET L'INNOVATION PEUT AIDER À RECULER CES LIMITES

La croissance a permis à des milliards de personnes de ne plus avoir à lutter pour leur subsistance. La baisse de la pauvreté, la hausse des niveaux de vie, l'allongement de l'espérance de vie, l'amélioration de la santé et de l'éducation, etc. témoignent que la création de valeur ajoutée est associée à de nombreux critères d'épanouissement humain. Toutefois, la croissance a un prix environnemental ! Il faut produire pour une population représentant près de 8,3 milliards d'habitants en 2026 et qui désire augmenter son niveau de vie... Ce qui accentue le changement climatique, la hausse des pollutions et la destruction des ressources naturelles.

Le + du coach

La croissance a des **externalités négatives**. En effet, les hausses de la production de biens et de services entraînent un épuisement des ressources, des pollutions, un recul de la biodiversité, etc. La croissance cause donc des dommages à de nombreux agents économiques sans compensation monétaire (on n'oublie pas comme trop de candidats de préciser : « sans compensation monétaire » !).

La **croissance économique soutenable** est la hausse durable de la production qui maintient le stock de capital intact pour les générations futures. Notons que dans ce cadre, le **capital naturel** fait l'objet d'une attention particulière car deux conceptions s'opposent :

- pour les partisans de la « **soutenabilité faible** » les différents capitaux (physiques, humains, naturels) sont substituables entre eux. Le capital physique et les innovations permettront de résoudre les problèmes posés par la baisse de certaines ressources naturelles ;



- pour les partisans de la « **soutenabilité forte** », les différents capitaux sont imparfaitement substituables entre eux. On ne peut remplacer le capital naturel par du capital physique ; il faut donc préserver les stocks de ressources naturelles pour les générations futures.

Les travaux de l'Organisation des Nations Unies (ONU) invitent à penser les limites de la croissance et du développement avec le concept de « **développement durable** ». Ainsi, le rapport « Notre avenir à tous » (1987) dirigé par Gro Harlem Brundtland définit le **développement durable** comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Il s'agit alors de trouver un équilibre entre les objectifs économiques (pour satisfaire les générations actuelles), sociaux (pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion) et environnementaux (préservation des ressources naturelles et de la biodiversité) afin de laisser la planète vivable pour les générations futures.

Le + du coach

Dans une copie, vous pouvez reproduire un schéma représentant le **développement durable** si l'on souligne et explique ses trois piliers (économie/social/environnement) : un développement durable est donc économiquement efficace (pilier économique), socialement équitable (pilier social) et écologiquement soutenable (pilier environnemental). On n'oublie pas cependant que le concept central du programme est ici **croissance économique soutenable**.

Les nouvelles technologies, des biotechnologies aux nanotechnologies en passant par la robotique ou de l'intelligence artificielle (IA), peuvent aider à diminuer la consommation énergétique, à remplacer les énergies fossiles, à exclure les moteurs thermiques, à améliorer les processus de production, etc. Bref, l'innovation peut aider à reculer les limites écologiques (épuisement des ressources, pollution, réchauffement climatique). Néanmoins, les nouveaux produits et procédés de production ont aussi une empreinte écologique : ils utilisent des ressources rares et mobilisent beaucoup de surfaces et d'énergies. De plus, la baisse unitaire de consommation énergétique n'entraîne pas nécessairement une baisse globale de la consommation d'énergie. C'est ce que l'on appelle l'**effet rebond**. Ainsi, si la diffusion de nouvelles idées et des innovations sont nécessaires, elles doivent être liées à des politiques de sobriété pour que le potentiel de la technologie permette une croissance économique soutenable.



Les mots à connaître

- Un **brevet** est un droit de propriété qui accorde un monopole d'exploitation à une organisation pour une invention avec une durée limitée et sur un territoire défini.
- Le **capital** comprend les moyens de production durables (machines, bâtiments, véhicules) qui participent directement à la fabrication des biens ou à la création de services.
- La **croissance économique** est l'augmentation durable de la production de biens et de services sur un territoire pendant une période donnée, généralement une année.

C'est la hausse d'un indicateur de dimension comme le produit global brut (PIB) en termes réels.

- Une **croissance économique soutenable** est une hausse durable de la production pour satisfaire les besoins du présent, notamment des plus démunis, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.
- Le **développement durable** est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » (Gro Harlem Brundtland).
- Le **droit de propriété** est le droit d'une personne physique (individu) ou une personne morale (entreprise, association, etc.) de consommer, de profiter et disposer d'un bien corporel ou incorporel dans les conditions fixées par loi.
- Les **facteurs de production** sont les ressources (travail, capital, ressources naturelles, etc.) dont la composition permet de produire des biens et des services.
- Inciter, c'est encourager, soutenir. En économie, une incitation est

une intervention ayant pour but de convaincre un agent économique d'adopter un comportement spécifique. Les **incitations à investir** sont les moyens (financiers, fiscaux, administratifs, etc.) pour soutenir et/ou orienter les investissements des entreprises. Les **incitations à innover** sont les moyens (financiers, fiscaux, administratifs, etc.) pour soutenir et/ou orienter les innovations.

- L'**inégalité** est une différence entre individus ou groupes sociaux qui se traduit par des avantages ou désavantages sociaux.
- Les **inégalités de revenus** sont les différences dans les flux de ressources monétaires entre individus ou groupes sociaux.
- L'**innovation** est l'application industrielle ou commerciale d'une invention. Plus précisément, elle désigne l'introduction sur le marché de nouveaux produits (biens ou services), de nouveaux procédés de production ou de nouvelles formes d'organisation du travail.
- En économie, les **institutions** sont les règles informelles (coutumes, traditions, codes de conduite) et règles formelles (constitutions, lois, droits de propriété) qui structurent les relations entre agents économiques.
- Le **processus de destruction créatrice** est un mouvement caractérisé par la disparition des activités et des emplois anciens remplacés par l'apparition de nouvelles activités et emplois grâce au progrès technique.

Pour l'économiste Joseph A. Schumpeter (1883-1950) ces transformations s'expliquent par les vagues d'innovations qui se diffusent sur les marchés et déclassent les technologies existantes.



- La **productivité** est le rapport entre une production (en volume) et les ressources mises en œuvre pour l'obtenir (facteurs de production : travail et/ou capital).
- La **productivité globale des facteurs (PGF)** est le rapport entre la production et la quantité de facteurs de production. Elle mesure la capacité d'une économie à mieux combiner le capital et le travail pour produire davantage. La PGF est souvent assimilée au progrès technique.
- Le **progrès technique** désigne l'ensemble des éléments mis en œuvre pour améliorer le processus productif. Le progrès technique peut aussi se définir comme l'ensemble des innovations qui permettent de produire plus, mieux ou de produire autre chose.
- Le **progrès technique** est dit « **exogène** » lorsqu'il provient de facteurs externes à la production, de causes externes au système économique. C'est un progrès technique dont on ne connaît pas la source. Le **progrès technique** est dit « **endogène** » lorsqu'il provient de causes internes à l'entreprise ou au système économique. Il dépend ainsi des investissements en recherche et développement (R&D) des entreprises, de l'expérience et la formation des salariés, des pouvoirs publics, etc.
- Le **travail** est l'ensemble des activités humaines organisées en vue de produire. Pour l'économiste, c'est l'activité rémunérée pour la production de biens et de services.